



L'intime au travail

Empan, n°77, 2010

La plupart des contributeurs relèvent le caractère surprenant de la liaison proposée de deux termes que l'on n'associe pas sans une intention particulière.

Dans une actualité qui met à mal le rapport à l'intime d'une part, au travail d'autre part, il s'agit peut-être ici de « repenser quelques fondamentaux » à partir de deux questions qui m'ont particulièrement intéressée : Comment faire face à l'injonction de transparence ?

Comment penser ses actes dans un environnement de travail en miettes ? Ces deux questions peuvent-elles être liées et de quelle manière ?

Le 1er texte pose un cadre : les interactions entre travail et intime seront observés à partir de 4 angles qui sont « la marchandisation de l'intime (notamment dans le secteur des services à la personne), la privatisation du public, l'intime subversif et l'imbrication des registres ».

Existe-t-il des situations professionnelles de simple exécution ? Le niveau des connaissances des analystes du travail permet aujourd'hui d'affirmer qu'« il y a toujours dans la façon de faire la trace de ce que pense la personne qui fait... »

...Quand le travail est ce qu'il doit être il s'y joue un jeu de construction de soi et des collectifs, producteur de mieux-vivre au-delà de la situation de travail... »

2 textes illustrent ces enjeux que porte le travail des hommes : ils témoignent de l'insensé que vivent les salariés de France Télécom et ERDF-GRDF.

Le 1er moment qui pose le travail comme un espace pour l'intime se clôt ensuite sur la notion de secret professionnel. Dans la seconde partie la nécessité du secret est réaffirmée et avec elle sa confidentialité. Quid alors du secret partagé qui semble au regard de certains impensable ? Intime pourrait très vite se décliner en intimer (ordonner, enjoindre) si l'on ne se dote pas d'un cadre déontologique vigilant mais souple au point de laisser advenir l'imprévisible, l'énigme, le surprenant ?

En effet l'intime ne se construit pas en réponse à une injonction mais au rythme des interactions entre intérieur-extérieur, dans la cadence des mouvements dedans-dehors.

L'intime est une production sociale, le rapport à soi se tissant dans le rapport aux autres.

Les derniers textes saluent alors l'advenue du sujet. Quand il est usager son intime s'incarne en 3 points : l'agir, le dire, le pâtir.

Quelle place, dans les structures pour ces 3 données fondamentales : le dernier article illustre ce questionnement ; il nous invite à penser la démarche qualité pour permettre le respect de la vie affective et sexuelle des personnes accueillies en institution.

Carole Marmet